



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

## 16 février SIXIEME DIMANCHE ORDINAIRE – A

Chers amis,

« Vous avez appris qu'il a été dit... Eh bien ! moi, je vous dis... » Vous ne trouvez pas que Jésus met la barre très haut ? Ne serait-il pas entrain d'alourdir le poids de la Loi ? A moins qu'il nous demande seulement d'ajouter du cœur et du sens aux pratiques concrètes, de remplacer la soumission par l'adhésion et l'amour. Etre chrétien – disciple et imitateur du Christ – c'est choisir l'amour, car Dieu est Amour. La Parole de Dieu ne s'enferme pas dans des lois et rien ne peut limiter ses appels à plus de vie et plus de cœur. Quand Jésus remet en question les pharisiens et les scribes, c'est d'abord parce qu'ils utilisent la loi à leur profit, pour leurs intérêts mesquins : « *Ils disent mais ne font pas.* » N'est-ce pas toujours la même chose ? Aujourd'hui, dans tous les domaines, on a des exigences à l'égard des faibles, des petits des démunis et on déploie le tapis rouge pour les grands de ce monde. Sans s'en rendre compte, on devient complice de détournement des lois au profit des plus forts. Or les lois sont faites pour permettre aux plus faibles de vivre dignement, mais trop souvent elles sont détournées. Aujourd'hui la Bonne Nouvelle de Jésus doit permettre à chacun, à chacune de faire la vérité sur sa façon de se comporter à l'égard de son frère, de sa sœur. Il est essentiel de ne pas se laisser emporter par les habitudes de ce monde, pour ne pas être complice de tous les enfermements liés à la facilité. A son époque, Jésus s'est déjà opposé à cette conduite perverse. C'est pour cela qu'il a été arrêté, condamné et exécuté. Jésus a mis en évidence l'hypocrisie des spécialistes de la Loi. Jésus rappelle que si les lois sont incontournables, elles sont d'abord au service du vivre ensemble. En disant : « *aime et fais ce que tu veux* », Saint Augustin indique la ligne supérieure pour chacun, pour chacune d'entre-nous : c'est d'Aimer. Les règles, les principes, les lois ont un rôle pour permettre de vivre ensemble, mais l'Amour reste le moteur. Aimer c'est toujours une sortie de soi, un déchirement, un renoncement et un dépassement de soi : ce sont les exigences de l'Evangile. Aimer c'est avoir aussi le regard ouvert, attentif, accueillant pour déjouer les mauvais instincts et débusquer les pièges. Il faut reconnaître qu'on a jamais fini de se perfectionner en humanité.

Vivre en chrétien, fraternellement, c'est à chaque instant de ma vie. Ici même dans cette église, à la sortie, dans ma famille, avec mes parents, avec mes enfants, mes amis, à l'école, au collège, au travail, dans le bus ou le métro... partout, à chaque instant, avec tout le monde ! Quand je dis OUI à Jésus, quand je dis AMEN, que ce OUI ne

soit pas diminué par une exception, par un OUI MAIS, car alors ce n'est déjà plus un OUI. Et quand je dis NON, non au mal, au péché, à l'exclusion, à l'injustice, qu'il soit ferme même si ce n'est pas toujours facile. Souvenons-nous, toutes et tous, que nous ne sommes pas seuls. Jésus est là, présent pour nous, prêt à nous aider. IL nous l'a promis et son Amour est notre force, notre salut, notre Vie.

La loi d'Amour que le Christ pose comme loi fondamentale du Royaume, conduit au bonheur et dépasse les lois humaines. Parce que cette Loi d'Amour est la conséquence de la rencontre que le Christ a provoqué avec nous, et qu'il souhaite réaliser avec chacun, chacune d'entre-nous. Toutes et tous, sont appelés mais l'amour ne se commande pas, et chacun, chacune est libre de sa réponse. Que notre réponse, au cours de cette Eucharistie, nous unisse plus étroitement à Jésus, qui accomplit la volonté de son Père, au cœur de ce monde pour que son Règne vienne.

**AMEN.**